

# Éthologie et photographie animalière

Autor(en): **Delacrétaz, Karine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **101 (2022)**

PDF erstellt am: **22.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1003701>

## **Nutzungsbedingungen**

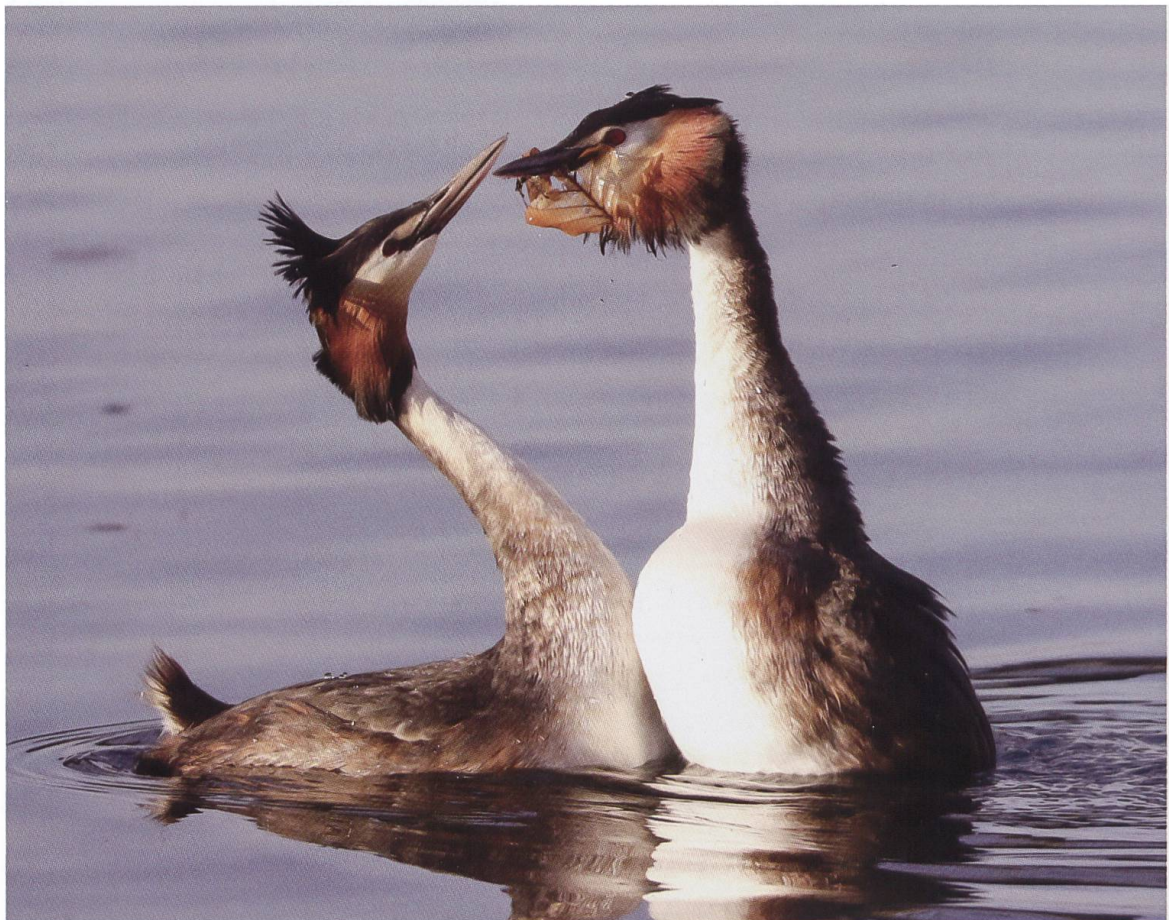
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**Figure 1.** Parade de grèbes huppés, 01.04.2021, Port de Vidy, VD.

## Éthologie et photographie animalière

Karine DELACRÉTAZ<sup>1</sup>

DELACRÉTAZ K., 2022. Éthologie et photographie animalière. *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles* 101 : 164-168.

Sur les milliers d'espèces animales que l'on peut trouver en Suisse, on peut observer des façons de se reproduire très diverses: ces différences sont dues à des facteurs évolutifs ainsi qu'à la diversité des milieux. Les grandes étapes de la reproduction sont communes à la plupart des espèces mais diffèrent dans leur fonctionnement. Notamment la parade (qui inclut aussi la défense du territoire et des confrontations entre mâles), la nidification ou la mise bas, et le nourrissage des petits. Fascinée par la vie animale et la nature, j'ai orienté mon travail sur les comportements animaliers, et plus spécifiquement vers ces trois éléments éthologiques fondamentaux et souvent spectaculaire, que j'ai étudiés et illustrés par mes propres photographies.

J'ai fait de nombreuses sorties dans différents types d'habitats naturels pour essayer de voir le plus d'espèces animales possible et avoir la possibilité d'observer des comportements variés. J'ai utilisé plusieurs techniques pour approcher les espèces sans les déranger, notamment l'affût et le camouflage. À l'aide du matériel que j'ai eu à ma disposition, un boîtier Canon EOS 7D Mark II ainsi qu'un téléobjectif Zoom 100-400 mm d'ouverture 1: 4,5-5,6, j'ai pu faire de nombreuses photos que j'ai ensuite utilisées comme support pour mes recherches. Je me suis intéressée à différents groupes d'espèces, surtout les amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères. Mon matériel ne me permettant pas de faire de la macrophotographie, je n'ai photographié aucun insecte et j'ai plutôt favorisé les autres groupes qui représentent déjà un vaste panel d'espèces et de comportements. Ma démarche étant principalement esthétique et ne suivant pas une structure habituelle dans le domaine scientifique, j'ai adopté un schéma et un rythme de sorties fluides et j'ai ensuite précisé mes recherches en fonction de mes observations. Après avoir accumulé un nombre satisfaisant de bonnes images, je les ai utilisées dans la rédaction de mon rapport, basé sur mes observations sur le terrain durant l'année 2020 - 2021 et complété par quelques recherches bibliographiques. La suite de l'article présente une sélection d'images commentées, illustrant une partie de la diversité des espèces et des comportements que j'ai pu étudiés (pour le travail complet, voir l'annexe I).

Certains comportements animaliers comme la parade des mâles et les confrontations durant la période des accouplements sont très photogéniques. Chez les oiseaux principalement, on trouve des parades particulièrement esthétiques, notamment chez les grèbes huppés (*Podiceps cristatus*) que l'on observe facilement sur les rives des lacs Suisse (figure 1). Lors de la parade les deux individus mâle et femelle se font face et exécutent une sorte de chorégraphie symétrique en tournant la tête de droite à gauche et inversement pendant plusieurs minutes. Les grèbes se font aussi souvent des offrandes, comme illustré sur la figure 1.

<sup>1</sup> Gymnase du Bugnon, site de Sévelin, 1004 Lausanne, Switzerland  
Correspondance: karinedelacretaz@gmail.com



**Figure 2.** Combat de deux vipères aspics mâles, 08.04.2021, Éclépens, VD.

Chez les reptiles aussi, on peut observer des comportements de parade ou des confrontations. J'ai eu la chance de pouvoir observer et photographier un combat entre deux individus mâles de vipère aspic (*Vipera aspis*). Durant la période de reproduction, les mâles s'affrontent pour évincer leurs concurrents et impressionner les femelles. Les deux adversaires se dressent et s'enlacent en essayant de dominer l'autre (figure 2). En général, l'individu le plus âgé est plus lourd et il finit donc par gagner. Les combats sont des affrontements rituels et inoffensifs. Pour illustrer ce moment très particulier, j'en ai fait une courte vidéo que l'on peut visionner via le code QR ci-dessous, ou sur <https://youtu.be/kobG0k0NsaU>.



Pendant cette année de sorties et d'observations, je me suis rendue compte que mon envie n'était ni de faire les meilleures photos, ni de documenter le plus scientifiquement possible chaque comportement. J'ai surtout apprécié de pouvoir côtoyer la vie des animaux sauvages de chez nous, d'en admirer le fonctionnement et de partager les émotions ressenties pendant ces rencontres privilégiées. Plusieurs de mes photos se sont avérées être de qualité insuffisante ou peu esthétiques, mais chacune de mes rencontres avec des espèces animales m'ont permis d'enrichir mes connaissances éthologiques et ont renforcé ma fascination pour la complexité de la nature et du monde animal. À l'inverse, certaines photos m'ont plu sur le plan artistique et touchées par les émotions des rencontres qu'elles représentent pour moi, bien qu'elles n'illustrent pas de comportements relatifs au sujet de mon travail.

Ainsi par exemple, dès les premiers jours de mon travail, j'ai eu la chance de faire une belle observation d'un mâle de bouquetin (*Capra ibex*) dans un pierrier au-dessus de Derborence et cette rencontre m'a permis de prendre l'une des photos qui m'a le plus marquée (figure 3). J'ai apprécié chaque seconde de cette rencontre et cette journée a marqué pour moi le début d'un intérêt grandissant pour la photographie animalière.

J'ai aussi côtoyé la faune suisse dans des moments de douceur, et j'ai parfois réussi à capturer l'émotion de l'instant en une photographie attendrissante. Notamment celle d'une renarde (*Vulpes vulpes*) avec son petit que j'ai pu observer non loin de leur terrier aux abords d'habitations (figure 4).

J'ai beaucoup appris durant ce travail, sur la vie et les comportements de différentes espèces de Suisse, mais aussi sur l'organisation que nécessite un travail de photographie. Il m'a fallu

beaucoup de discipline pour faire la part des choses entre mon envie constante de sortir à la recherche d'animaux et le manque de temps dû au reste du travail scolaire. Mes résultats dépendaient en partie de mon implication, mais également un peu de la météo et aussi tout simplement de la chance, car les observations d'animaux sont évidemment peu prévisibles. J'ai notamment eu l'opportunité d'observer une espèce plutôt rare et difficile à trouver, la belette d'Europe (*Mustela nivalis*) (figure 5). Photographier un animal très rapide qui vit et chasse en grande partie sous les branches ou sous terre a été un vrai challenge qui m'a cependant appris à dominer mon impatience et ma frustration. De même, j'ai aussi eu une chance extraordinaire en tombant nez à nez avec un jeune faon de chevreuil (*Capreolus capreolus*) et sa mère en me rendant près de terriers de renard que j'observais depuis quelque temps (figure 6).

La photographie animalière est un métier complexe qui demande avant tout de l'expérience, du temps et de l'endurance. Mon travail tout au long de cette année m'a permis d'appréhender un peu mieux cette tâche passionnante, parfois ingrate, mais souvent gratifiante et d'en apprendre un peu plus sur la biologie des espèces suisses. Je n'ai, durant le laps de temps imparti pour ce travail de maturité, évidemment pas pu documenter tout ce dont je voulais parler, ni pu m'intéresser à toutes les espèces dont j'aurais voulu avoir des photos illustrant des comportements. Mais j'ai essayé, selon le hasard des rencontres et les choix de sorties, de photographier un panel intéressant d'espèces présentes en Suisse, permettant ainsi de mettre en avant des espèces locales et de sensibiliser les lecteurs à toute la faune que l'on y trouve. Mon travail représente une année de sorties et d'observations avec ses limites et ses richesses (voir annexe I pour le rapport complet) : c'est aussi ce qui fait la grandeur de la recherche scientifique, car chacun apporte ses propres observations, des moments uniques, qui, une fois mis en commun, permettent alors de mieux comprendre le mode de vie des espèces qui nous entourent.

Annexe I à consulter sur <https://wp.unil.ch/svsn/publications/bulletins/>



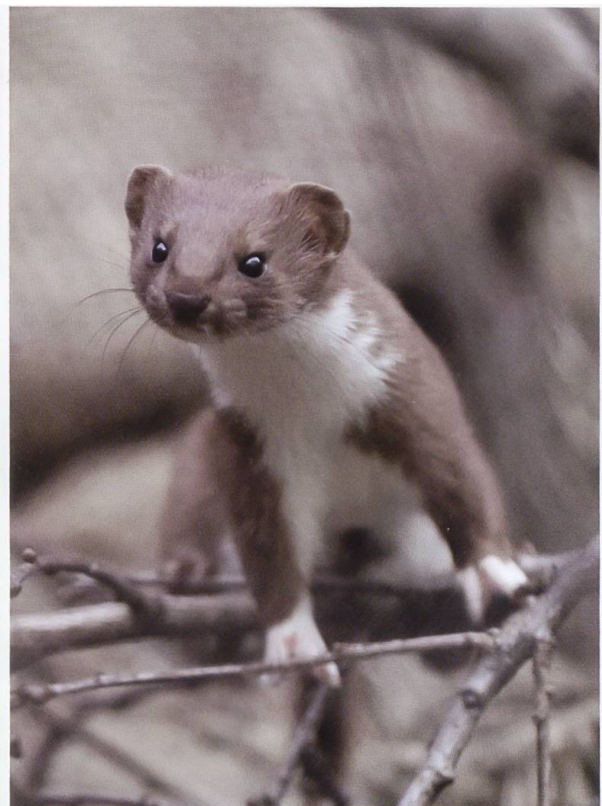
**Figure 3.** Bouquetin mâle dans un pierrier, 20.09.2020, La Chaux de Dorbon, VS.



**Figure 4.** Renarde avec son petit, 03.06.2021, Crissier, VD.



**Figure 6.** Faon de chevreuil, 07.05.2021, Bois de Vernand, VD.



**Figure 5.** Belette d'Europe, 05.05.2021, Jouxens-Mézery, VD.